



Initiative « Make our planet great again »

Comment réussir la transition énergétique dans les pays en développement ? Un nouveau projet pour surmonter les inégalités

Source de nombreux avantages, la transition énergétique à l'échelle internationale crée aussi de nouvelles inégalités. Les risques affectent principalement les pays en développement, dont l'accès aux technologies et aux capitaux est plus restreint. Comment assurer la réussite de la transition énergétique dans ces pays également ? Cette question est au cœur d'un nouveau projet étudiant les effets systémiques de la transition énergétique mondiale. Financé à hauteur de 1,5 million d'euros par le Programme franco-allemand de bourses de recherche sur le climat, l'énergie et le système terrestre, il s'inscrit dans le cadre de l'initiative française « Make our planet great again » lancée en juin 2017 par le président français Emmanuel Macron.

Une recherche commune de solutions avec les personnes concernées

L'Allemagne fournira 15 millions d'euros pour l'ensemble du programme et la France, 30 millions d'euros, auxquels viennent s'ajouter les contributions des partenaires de recherche. Sur les 13 projets sélectionnés, seul celui placé sous la responsabilité de l'IASS est issu de la recherche en sciences sociales. Il est dirigé par Andreas Goldthau, professeur de relations internationales au Royal Holloway College de l'Université de Londres. À partir de janvier 2019 et pour une durée de quatre ans, il animera à l'IASS Potsdam une équipe interdisciplinaire de quatre chargés de recherche.

Le projet est ancré à l'IASS dans le domaine de la recherche énergétique. Ortwin Renn, directeur scientifique en charge du projet, se réjouit de voir ainsi renforcée à l'IASS la dimension internationale de la recherche sur la justice dans le secteur de l'énergie : « Aux côtés de notre baromètre national de la durabilité mesurant l'impact social de la transition énergétique, déclare-t-il, apparaît à présent une analyse internationale des effets distributifs de la transition énergétique. L'important est pour nous de ne pas nous limiter pas à décrire la situation, mais de rechercher en commun des solutions socialement responsables avec les institutions et groupes concernés. »

L'inégalité d'accès aux technologies et aux capitaux

Le récit de la transition énergétique est relaté sous un jour très positif, mais « ce n'est qu'une partie de l'histoire », explique Andreas Goldthau : « Pour les pays du Sud notamment, la transition énergétique est associée à des risques systémiques, car le changement les affecte particulièrement : les investissements dans les vecteurs énergétiques fossiles ne promettent plus une rentabilité à long terme, alors que les droits sur les technologies d'avenir, avantageux pour un système économique à faible émission de carbone, sont principalement détenus par les pays de l'OCDE et la Chine. Au cours de nos recherches, nous voulons mettre en évidence les leviers à actionner pour parvenir à une distribution équitable des bénéfices. » À cette fin, l'équipe élaborera des propositions d'initiatives de gouvernance visant à concilier des objectifs politiques potentiellement conflictuels.

L'équipe du projet commencera par demander à des décideuses et décideurs appartenant au secteur de la finance et de l'assurance ainsi qu'au monde politique de livrer leur évaluation des risques



systemiques liés à la transition énergétique mondiale. Des analyses de scénarios seront ensuite réalisées à partir de variables telles que le développement économique relatif, la qualité des institutions et le rôle des ressources fossiles, permettant d'illustrer les différents types de risques macro- et socioéconomiques auxquels sont notamment exposés les pays du Sud.

Entretiens, analyses de scénarios et études de cas débouchant sur des recommandations politiques

Les chercheuses et chercheurs examineront les scénarios grâce à une sélection d'études de cas portant sur diverses régions du monde, où ils s'entretiendront avec des décideuses et décideurs issus des milieux économiques locaux et du domaine de la finance d'entreprise, mais aussi avec des agences et des banques de développement. L'objectif est de déterminer en fonction du scénario les effets sur le bien-être social et les conséquences pour le développement, la distribution et les risques financiers et commerciaux. La dernière étape verra les chercheuses et chercheurs élaborer des recommandations politiques destinées à relever les défis auxquels sont confrontés les pays en développement. À l'aide de notes de synthèse et de commentaires dans les médias, ils entendent initier des débats politiques en France, en Allemagne et en Europe.

À chaque stade du projet sont prévues des publications dans des revues spécialisées. L'analyse des initiatives politiques globales et régionales existant dans le secteur public et privé comme dans les partenariats public-privé se conclura par un rapport final détaillé axé sur les problématiques politiques, qui présentera une série de propositions.

Informations complémentaires :

- [Communiqué de presse du ministère allemand de l'Éducation et de la Recherche](#) (en allemand)



Sur un marché de Yaoundé, au Cameroun, des marchands vendent du charbon de bois, utilisé entre autres pour la cuisson des aliments. Dans de nombreux pays en développement, l'accès aux technologies d'avenir de la transition énergétique reste limité. [Ollivier Girard/CIFOR/CC BY-NC-ND 2.0](#)